

16.10.2025 - 16:38 Uhr

Embargo jusqu'à 20 h CEST. Communiqué de presse: Les sécheresses extrêmes affaiblissent les écosystèmes - la BFH-HAFL participe à la recherche



Embargo jusqu'au 16.10.2025, 20 h CEST

Chère/cher représentant(-e) des médias

Les sécheresses extrêmes et prolongées menacent la stabilité des écosystèmes dans le monde entier. C'est ce que montre une étude internationale publiée aujourd'hui dans *Science*. La BFH-HAFL est la seule institution suisse à avoir participé à cette étude et à avoir fourni de précieuses données.

Ci-dessous, vous trouverez le communiqué de presse sur l'étude. Nous nous tenons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Meilleures salutations

Bettina Jakob

Responsable de la communication et des médias

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires BFH-HAFL

[Embargo jusqu'au 16.10.2025, 20 h CEST](#)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les sécheresses extrêmes affaiblissent les écosystèmes - la BFH-HAFL participe à la recherche

Les sécheresses extrêmes et prolongées menacent la stabilité des écosystèmes du monde entier. Selon une étude internationale publiée dans *Science*, leur productivité diminue toujours plus à chaque année de sécheresse. Seule institution suisse participant à l'étude, la BFH-HAFL a fourni des données, apportant ainsi

d'importants éléments de connaissance issus d'une prairie d'Europe centrale.

Les sécheresses font partie des perturbations les plus graves pour les écosystèmes. Les années de sécheresse consécutives causent d'énormes dégâts, d'ordre écologique mais aussi économique. Des équipes de recherche du monde entier ont voulu en savoir plus sur les conséquences des sécheresses extrêmes, qui surviendront probablement plus fréquemment à l'avenir à cause du changement climatique. Une étude récemment publiée dans *Science* a analysé des données provenant de 74 steppes herbeuses et arbustives du monde entier, réparties sur six continents. Avec une grande question, sur laquelle les avis scientifiques divergeaient jusqu'à présent : lors d'une sécheresse prolongée, les écosystèmes s'adaptent-ils (c'est-à-dire : leur fonction se stabilise-t-elle ?), ou s'affaiblissent-ils de plus en plus au fil du temps ? Le point de départ était l'« International Drought Experiment » (IDE), une étude mondiale de plusieurs années sur les effets de la sécheresse sur la production végétale, reflet de la productivité des écosystèmes. La Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires BFH-HAFL est la seule institution suisse à avoir fourni des données à ce sujet.

Résultats

Globalement, les résultats sont clairs : plus les sécheresses sont longues et intenses, plus les écosystèmes en souffrent. Mais pas seulement : « Après une initiale perte de productivité, bon nombre d'habitats parviennent à s'adapter à des périodes de sécheresse de plusieurs années », explique Andreas Stampfli de la BFH-HAFL. Selon lui, il faut noter que la productivité d'une partie des sites étudiés n'a pratiquement pas varié, même après plusieurs années consécutives de sécheresse. Il précise : « Il s'agit d'écosystèmes moins limités en eau, typiques des climats plutôt humides de Suisse et d'Europe centrale. Ils sont apparemment moins sensibles dans l'ensemble, car même lors d'un déficit extrême de précipitations, de l'eau subsiste dans le sol et permet aux communautés d'espèces de s'adapter. » La situation est différente dans les régions de prairies typiquement sèches des États-Unis, de la Chine, de l'Argentine ou de l'Australie.

L'étude montre en outre qu'une succession de plusieurs années de sécheresse extrême, qui ne surviennent normalement qu'une fois par siècle, entraîne un effondrement dramatique de la production végétale. Après quatre de ces années, la productivité diminue d'environ 160 % de plus que lors de sécheresses modérées.

Une expérience mondiale sur la sécheresse en étudie les conséquences pour les steppes herbeuses et arbustives

À l'aide de protections spécialement installées contre la pluie, les équipes de recherche ont simulé des sécheresses de 12 mois sur une période de trois à quatre ans, afin d'en mesurer les conséquences sur la productivité des écosystèmes. En plus de la durée de ces événements, leur intensité a également été prise en compte. Chaque site a fait l'objet d'une « sécheresse centennale » ; une situation extrême, aujourd'hui rare, mais qui deviendra nettement plus fréquente en raison du changement climatique.

Les écologues de la BFH Andreas Stampfli et Michaela Zeiter ont contribué aux données avec une expérience à Thoun. « Sur douze surfaces de prairie de même superficie, six ont été recouvertes de plaques de plexiglas, qui ont réduit la quantité de pluie arrivant au sol de 33 % par rapport à la normale », explique Andreas Stampfli. Cela simule ainsi précisément, pour une pluviométrie annuelle moyenne, la plus sèche des cent dernières années. Le fonctionnement et la composition en espèces de l'écosystème ont été relevés avant, pendant et après cette simulation.

Andreas Stampfli, Michaela Zeiter et leurs coauteur-e-s lancent un avertissement : « Si, à l'avenir, les sécheresses durent plus longtemps et sont plus sévères, les écosystèmes pourraient perdre en résilience. C'est un signal d'alarme pour le futur de nombreux habitats. »

Publication :

Timothy Ohlert, Melinda D. Smith et al. (2025) *Drought intensity and duration interact to magnify losses in primary productivity*. *Science*.

DOI: [10.1126/science.ads8144](https://doi.org/10.1126/science.ads8144) (à partir de 20h).

Légende :

Protections anti-pluie installées de 2016 à 2019 sur une prairie communale sèche d'importance nationale à Thoun après de légères chutes de neige début mars.

Renseignements pour les médias

Dr Andreas Stampfli, andreas.stampfli@bfh.ch, +41 31 910 21 98

Dr Michaela Zeiter, michaela.zeiter@bfh.ch, +41 31 910 22 42

Medieninhalte



Photo : Andreas Stampfli, Haute école spécialisée bernoise

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100015692/100935982> abgerufen werden.